

Sommaire

Symboles et abréviations.....	4
Remerciements.....	6
Bibliographie.....	7
Introduction.....	9
Le Gambit-Dame refusé avec ♖g5.....	15
1a GDR avec ♖g5 : introduction	15
1b GDR avec ♖g5 : théorie	29
Le Gambit-Dame refusé avec ♖f4	63
2a GDR avec ♖f4 : introduction	63
2b GDR avec ♖f4 : théorie.....	75
La variante d'échange.....	111
3a GDR d'échange: introduction	111
3b GDR d'échange: théorie (lignes avec 0–0–0)	127
3c GDR d'échange: théorie (lignes avec 0–0)	159
Le Gambit-Dame refusé: les lignes secondaires.....	179
4a GDR lignes secondaires : introduction.....	179
4b GDR lignes secondaires : théorie	183
La Catalane.....	199
5a Catalane: introduction.....	199
5b Catalane: théorie (1 ^{re} partie)	207
5c Catalane: théorie (2 ^e partie)	237
Les autres ouvertures du pion d	261
6a Introduction aux systèmes du pion d.....	261
6b Théorie des déviations au 2 ^e coup.....	267
6c Répertoire contre les systèmes FiCTeL (Fianchetto, Colle, Torre et de Londres)	289
Bonus.....	333
7a Introduction aux chapitres bonus.....	333

7b	Anglaise : théorie élémentaire	335
7c	Réti & attaque Est-Indienne : théorie élémentaire	345
	Index des parties principales	357
	Index des variantes	361

Remerciements

D'abord et surtout, j'aimerais dire un grand « Merci » à Georgia pour sa patience lorsqu'elle m'entendait prononcer, « Je dois finir cela et l'envoyer à Andrew ce soir » nuit après nuit...

Ensuite, j'aimerais remercier John, Jacob et Andrew pour leurs retours et leur soutien permanents, et pas seulement sur le plan de la réalisation technique de cet ouvrage.

Enfin, merci à toutes les personnes qui m'ont dit avoir apprécié *Playing 1.e4 e5* et ont exprimé leur enthousiasme pour ce volume, compagnon d'aventures du premier.

Nikos Ntirlis

Thessalonique, août 2017

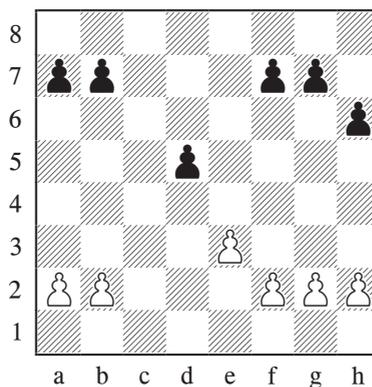
Introduction

Ce livre propose un guide complet pour les Noirs après 1.d4 d5, dont l'ossature sera le Gambit-Dame refusé (abrégé à partir d'ici en GDR), lequel survient après 2.c4 e6.

Voilà plus d'un an que *Playing 1.e4 e5 – A Classical Repertoire* est sur le marché, de sorte qu'il est temps de compléter le tableau par *Jouez 1.d4 d5!*. Bien que l'ouvrage précité et celui-ci présentent beaucoup de similarités (le titre et l'auteur en sont les plus évidentes!), il s'agit par de nombreux aspects de deux livres totalement différents. L'Espagnole, l'Italienne, l'Écossaise et d'autres lignes issues de 1.e4 e5 sont généralement d'une nature assez tactique, ce qui rend difficile de définir des caractéristiques communes et de jouer les positions en résultant selon un plan stratégique directeur. Les ouvertures découlant de 1.d4 d5 sont d'une nature radicalement différente. Quelle que soit la défense majeure que vous choisissiez, vous tendrez à retomber sur les mêmes structures de pions et les mêmes schémas stratégiques de manière récurrente. Un livre sur les ouvertures dont l'ambition est d'être à la fois utile aux joueurs de club et aux plus expérimentés jusqu'à un niveau de grand maître (quelque chose que *Playing 1.e4 e5* a accompli, ce dont je suis fier) ne peut ignorer cet état de fait.

Vous connaissez la structure de pions? Alors vous savez jouer l'ouverture!

Ce livre est structuré d'une manière entièrement différente de mon ouvrage précédent. À chaque formation majeure est dédiée une introduction, dans laquelle je présente une information vitale à propos des structures de pions et plans thématiques. Le défi consistait ici à mettre en lumière des concepts utiles et pertinents, sans toutefois s'engager trop en avant dans le territoire d'un livre spécialisé dans les milieux de jeu. Mon objectif était de me cantonner à des choses pratiques, en me focalisant sur des thèmes spécifiques qui surgissent de façon répétée dans le répertoire que j'ai choisi. Prenez par exemple le pion-dame isolé (PDI), qui survient dans notre répertoire contre le GDR avec ♗g5, et que l'on trouve dans le chapitre 1 b :



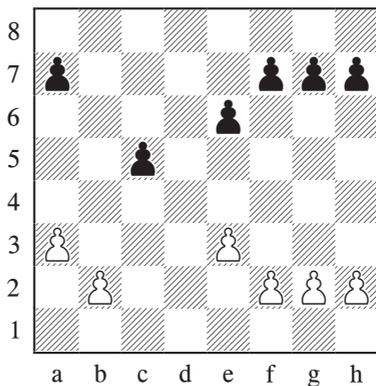
Le PDI est peut-être la structure à propos de laquelle on a le plus écrit aux échecs, et il serait stupide de ma part d'essayer d'en discuter la moindre facette

1. La traduction française, *Jouez 1.e4 e5! Un répertoire classique*, est à paraître chez Olibris (note de l'éditeur).

dans ce livre. À la place, dans le chapitre 1a, je vais mentionner quelques-uns des thèmes et scénarios les plus importants relatifs aux types de positions de PDI que nous pourrions atteindre dans le répertoire proposé. Je propose également quelques conseils sur la manière de jouer contre le PDI, lesquels incluent certains scénarios dans lesquels nous devrions tout bonnement éviter cette structure.

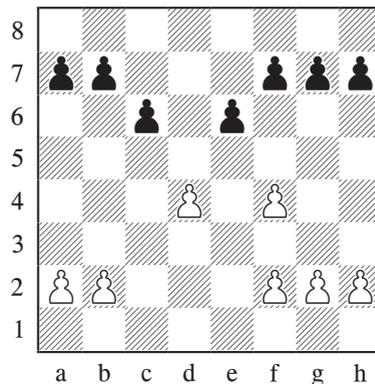
Je crois que les parties les plus estimables de mes introductions sont les endroits où je suis parvenu à identifier une structure qui se produit communément dans la variante spécifique traitée, mais qui n'a (à ma connaissance du moins) été le sujet d'une discussion dans aucun livre sur le milieu de jeu à caractère général. Dans de tels cas, je devais formuler mes propres principes et lignes directrices. Voici quelques exemples des genres de structures dont nous débattons :

La structure « 2IPD » (2 îlots de pions à l'aile-dame)



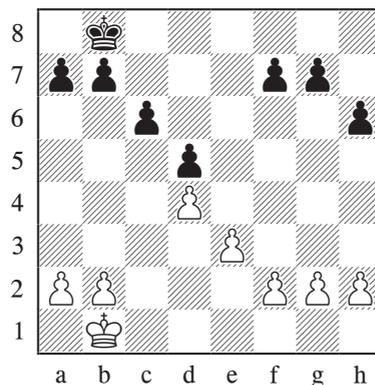
Cette structure survient fréquemment dans le GDR avec ♔f4, quand les Noirs répliquent à l'échange dxc5 par ...bxc5, plutôt que par la reprise d'une pièce. Cela peut paraître laid, mais peut aussi fonctionner étonnamment bien, comme nous le verrons.

La structure Rubinstein



Rubinstein autorisait souvent l'échange de son Fou en f4 (ou f5, s'il conduisait les pièces noires) afin de transformer la structure ainsi. Dans le chapitre 2a, je vais présenter plusieurs exemples et montrer exactement comment les Noirs devraient négocier cette structure et ce qu'ils devraient éviter.

La structure Carlsbad avec le grand roque



De telles positions composent une partie vitale de notre répertoire contre la variante d'échange. Beaucoup d'encre a coulé pour discuter de l'attaque de

minorité et d'autres plans typiques liés à cette structure quand les deux camps ont roqué du petit côté (et je dirai quelque chose sur ce sujet également...), mais roquer à l'aile-dame mène à une lutte d'un type complètement différent.

Comment utiliser ce livre

Avant de regarder toute théorie, je vous conseille vivement de lire l'introduction relative au sujet en question. Je considère le matériel inclus dans ces chapitres introductifs comme étant le minimum qu'un joueur pratique a besoin de savoir pour naviguer confortablement dans la partie théorique. Même si vous êtes un fort joueur expérimenté jouant les lignes recommandées, vous profiterez davantage de la section théorique si vous avez au préalable lu l'introduction stratégique, car je fais souvent référence à certains plans et certaines structures dont j'ai parlé dans cette dernière. Plus généralement, je conseillerais aux lecteurs d'approfondir leurs connaissances en consultant d'autres ouvrages de milieu de jeu. La bibliographie en page 7 contient quelques sources de la sorte que j'ai trouvées utiles.

Mon histoire personnelle avec 1.d4 d5

Le répertoire que j'ai proposé dans *Playing 1.e4 e5* était le mien, que j'avais testé et continuais d'employer sans crainte dans des tournois de haut niveau par correspondance. Le contexte lié au présent projet est un peu différent, car j'ai commencé à travailler à la création d'un répertoire pour les Noirs, basé sur 1.d4 d5, pour plusieurs de mes élèves courant 2012. Lorsque je dis « élèves », j'inclus de véritables débutants classés 1500 ou moins, mais aussi quelques grands maîtres, y compris certains au-delà de 2600 (on ne peut pas vraiment les appe-

ler élèves, bien sûr, mais ils trouvent mes idées dans les ouvertures utiles). Dans le texte vous trouverez des noms tels que Sabino Brunello d'Italie, ainsi que Sune Berg Hansen et Mads Andersen du Danemark, tous trois de forts grands maîtres qui n'ont pas caché leur collaboration avec moi, mais il y en a quelques autres qui ont préféré garder notre relation de travail privée. Tous ont grandement contribué au perfectionnement continu du matériel pendant les cinq dernières années.

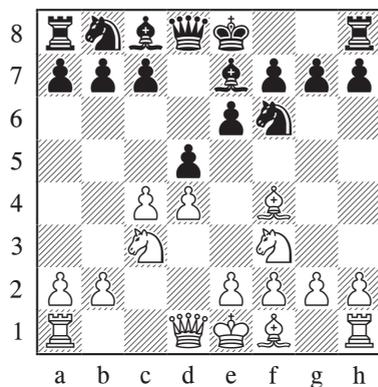
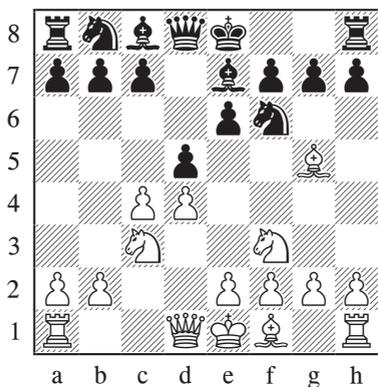
Ainsi, bien que je doive encore tester ce répertoire dans l'impitoyable environnement des échecs par correspondance, je suis confiant dans le fait qu'il soit théoriquement à l'épreuve des balles. L'une des raisons à cela est que j'ai employé les mêmes méthodes et outils d'analyse que j'utilise pour toutes les autres ouvertures que je joue personnellement, auxquels s'ajoute le bénéfice d'un important retour d'informations provenant de grands maîtres, et ce pendant plusieurs années. En outre, puisque je conduis les pièces blanches dans au moins la moitié de mes parties par correspondance, je me suis efforcé de trouver des idées contre le Gambit-Dame refusé, et il en a résulté un raffinement supplémentaire de mes analyses.

Aperçu du livre et suggestions de répertoire

Le livre est divisé en sept sections, chacune d'entre elles comprenant une introduction (a) et soit une, soit deux chapitres de contenu théorique (b et c), selon le volume du matériel. Les sections 1-4 couvrent le GDR, et celles de 5 à 7 traitent d'autres lignes. Voici un bref résumé du contenu :

1) Le GDR avec ♟g5

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♟c3 ♞f6 4.♞f3 ♟e7 5.♟g5



Le plus grand défi dans l'élaboration de tout répertoire d'ouvertures consiste à choisir la façon de traiter les lignes de jeu les plus principales. Dans le cas de la position du diagramme, le cœur de notre répertoire est $5...Nbd7! 6.e3 h6 7.g4 0-0$, avec en ligne de mire le libérateur $...c5!$. Vladimir Kramnik est le héros de cette variante, qu'il a ressuscitée il y a quelques années pour obtenir depuis de splendides résultats avec elle. Beaucoup d'autres grands maîtres de l'élite ont marché dans ses pas et la perspective actuelle est teintée d'optimisme pour les Noirs. Ce que je préfère dans le traitement du GDR de la part de Kramnik, est le fait qu'il mélange de vieilles idées éprouvées à des approches modernes originales, des questions d'ordres de coups et autres nuances. Quoique certains détails théoriques méritent d'être connus, une bonne compréhension des thèmes positionnels et des structures de pions permettra d'aller loin dans cette variante. Au moment où j'écrivais cette section (ce qui vaut pour d'autres parties de ce livre), à chaque fois que je rencontrais un problème, il semble qu'il existait toujours une partie de Kramnik pouvant répondre à toutes mes questions!

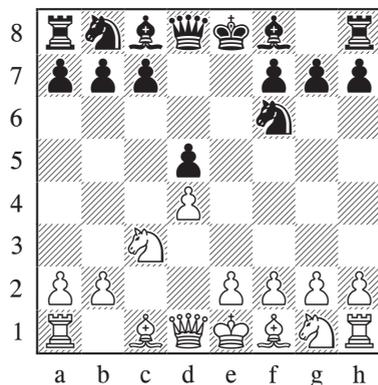
2) Le GDR avec $\text{g}4$

1.d4 d5 2.c4 e6 3.Nc3 Nf6 4.Nf3 g4 5.g4

Il s'agit de l'autre option la plus sérieuse dont disposent les Blancs au cinquième coup. Après le normal $5...0-0 6.e3$, il me semble que les Noirs subissent une certaine pression au plus haut niveau, dans les lignes les plus populaires après $6...c5$ ou $6...Nbd7$. Heureusement, il existe une excellente solution sous la forme de $6...b6!$. Théoriquement, les Noirs s'en sortent bien, et j'estime le coup que j'ai choisi également plus apte à offrir des perspectives de jouer pour le gain que les autres suites principales mentionnées ci-dessus, du point de vue des Noirs.

3) La variante d'échange

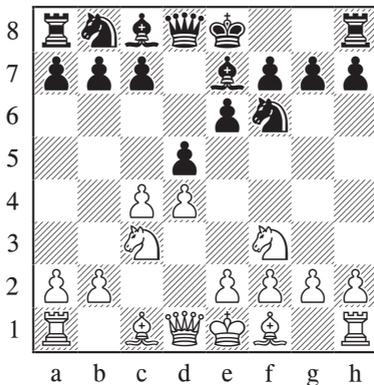
1.d4 d5 2.c4 e6 3.Nc3 Nf6 4.cxd5 exd5



La variante d'échange est une sérieuse option et une recommandation répandue dans les livres-répertoires pour les Blancs. Ces dernières années, cependant, un plan en particulier s'est distingué comme étant une excellente solution pour les Noirs. La voie principale se poursuit par **5.♗g5 c6 6.e3 ♗e7 7.♗d3 ♖bd7**, après quoi chacun des coups **8.♞c2**, **8.♜f3** ou **8.♞ge2** se verra répondre **8...h6**, avec l'idée **9.♗h4 ♜h5!**. L'échange des Fous de cases noires allège la tâche des Noirs, comme nous le verrons.

4) Les lignes secondaires du GDR

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♞c3 ♜f6 4.♜f3 ♗e7

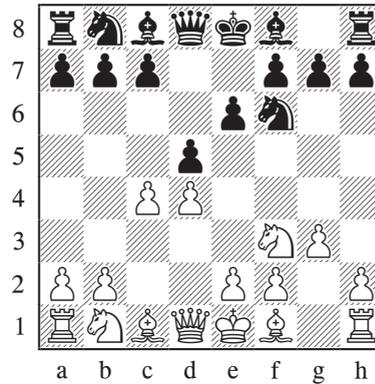


Nous concluons notre couverture du GDR en vérifiant quelques suites marginales telles que **5.♞c2**, **5.g3**, ainsi que des dispositifs à base de **e2-e3** où le Cavalier b1 ira soit en c3, soit en d2.

5) La Catalane

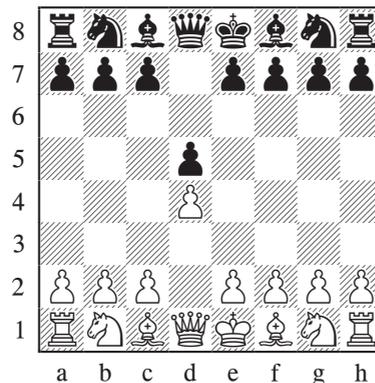
1.d4 d5 2.c4 e6 3.♜f3 ♜f6 4.g3

La Catalane constitue une autre option majeure pour les Blancs.



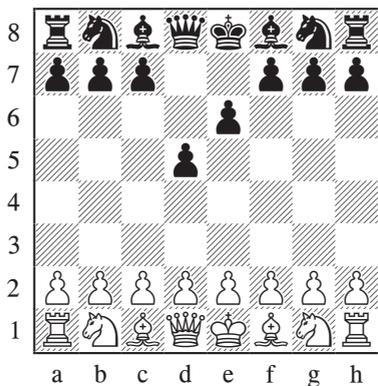
Mon choix pour l'affronter est **4...dxc4 5.♗g2 a6**, après quoi, selon les circonstances, les Noirs peuvent ou non s'accrocher à leur pion de plus par le biais de **...b5**. La Catalane est un vaste sujet et ma couverture comprend une introduction plus deux chapitres théoriques étoffés, mais je suis satisfait que le répertoire proposé place les Blancs devant un défi de taille.

6) Les débuts du pion-dame



Nous achèverons notre survol de **1.d4 d5** en examinant diverses alternatives à **2.c4**, allant du sauvage gambit Blackmar-Diemer au système de Londres actuellement à la mode, avec toute une variété de choses entre les deux.

7) Chapitres bonus



Ayant traité de 1.e4 dans mon livre précédent et de 1.d4 dans celui-ci, j'ai décidé de parcourir une courte distance supplémentaire pour proposer au lecteur quelques conseils à propos d'autres ouvertures, à savoir **1.c4** et **1.♘f3**. Victor Mikhalevski a couvert ce thème d'une manière impeccable dans son ouvrage de 2016 *Grandmaster Repertoire 19 – Beating Minor Openings*, mais j'ai (en accord avec l'équipe de Quality Chess) décidé qu'il serait profitable de prodiguer quelques conseils taillés sur mesure pour un répertoire de joueurs de GDR. Nous riposterons par conséquent à **1.c4** par **1...e6** puis **2...d5**, et à **1.♘f3** par **1...d5** suivi de **...e6** dans un avenir proche. Dans l'optique d'élaborer un répertoire complet, vous devrez effectuer votre propre recherche, mais j'ai formulé quelques suggestions et analysé les options principales dont disposent les Blancs afin de vous procurer une longueur d'avance.

La structure de pion-dame isolé (PDI)

L'une des nombreuses caractéristiques positives du GDR est qu'il peut mener à plusieurs structures de pions classiques différentes. Bien sûr, apprendre comment manier ces structures requiert un effort ; mais ce qui est formidable, c'est qu'au fur et à mesure que votre compréhension de ces structures s'améliore, vous serez capable d'appliquer les leçons que vous avez apprises à beaucoup d'autres ouvertures où les mêmes structures surgissent. Un exemple évident d'une formation de pions bien connue est la structure Carlsbad, qui sera traitée dans la section sur la variante d'échange. Dans le cas de la variante avec ♗g5, le PDI est un thème récurrent, spécialement dans la classique moderne à la Kramnik, où les Noirs optent pour un précoce ...c5.

La littérature échiquéenne contient des trésors d'informations au sujet de la structure PDI. Pour citer un exemple, Mauricio Flores Rios en discute dans le tout premier chapitre de *Chess Structures – A Grandmaster Guide*². Dans cette section, je ne vais pas tenter de faire étalage de tout ce qu'il faudrait savoir de la structure PDI, mais je me focaliserai plutôt sur quelques-uns des thèmes que je considère être les plus pertinents pour les lecteurs de cet ouvrage. En rapport avec notre répertoire, il existe certaines variantes dans lesquelles je recommande de jouer avec un PDI, mais je préfère en général éviter les lignes de jeu où les Noirs affrontent un PDI, et ce pour les raisons qui seront exposées.

2. En français aux éditions du pion passé : *Les structures de pions aux échecs* (note de l'éditeur).

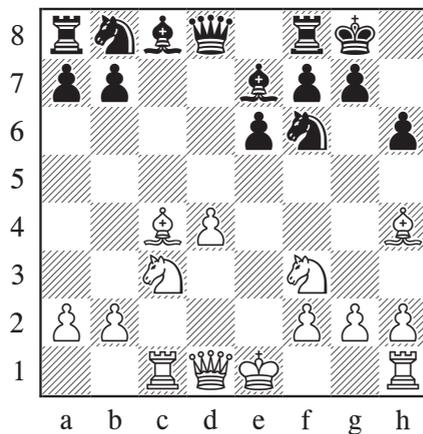
Partie 7

Viktor Kortchnoi – Anatoly Karpov

Méran (9) 1981

1.c4 e6 2.♘c3 d5 3.d4 ♗e7 4.♗f3 ♗f6 5.♗g5 h6 6.♗h4 0-0 7.♖c1 dxc4 8.e3 c5 9.♗xc4 cxd4 10.exd4

Cette position n'apparaît pas dans le répertoire que je vous sou mets, mais j'ai sélectionné cette partie dans le but d'illustrer le placement idéal du Cavalier-dame des Noirs.



10...♗c6!

Chacun sait que pour combattre avec succès le PDI, les Noirs doivent développer leur Cavalier en c6, plutôt que via d7 puis b6. Les avantages de la case c6 sont les suivants :

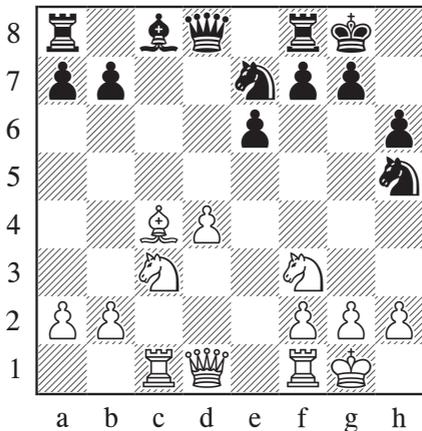
- Les Noirs exercent une pression sur le pion d4, compliquant de la sorte la tâche des Blancs d'atteindre leur configuration optimale, laquelle inclut la Dame en e2 et une Tour en d1.
- Lorsque le Cavalier noir saute de d7 vers b6, les Blancs peuvent aisément ancrer un Cavalier sur l'avant-poste idéal e5. Si le Cavalier se trouve en c6, il est plus ardu pour les Blancs de parvenir à cela – d'une part parce que le Cavalier peut se faire échanger à tout moment, et d'autre part parce qu'il pour-

rait être nécessaire qu'il reste en f3, afin de défendre le pion d4.

c) Le Cavalier en c6 demeure proche de la case de blocage d5. Il peut s'y diriger via b4 (particulièrement s'il gagne un tempo par l'attaque du Fou, ou de la Dame, adverse), ou via e7, ce qu'il est advenu incessamment dans la partie présente.

11.0-0 ♖h5! 12.♗xe7 ♜xe7

Une autre règle générale bien connue dit que les échanges de pièces mineures ont tendance à favoriser le camp jouant contre le PDI. Le fait que les Noirs troquent leur « bon » Fou n'a guère d'importance, sauf si leurs cases noires ont déjà été rendues vulnérables d'une quelconque façon.



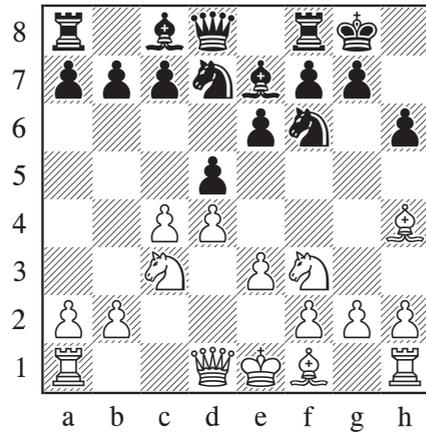
13.♗b3 ♜f6 14.♜e5 ♗d7 15.♞e2 ♞c8

Karpov remporta une partie instructive. Pourquoi donc fais-je toute une histoire du développement du Cavalier b8? Laissez-moi vous remémorer les coups d'origine de notre répertoire :

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♜c3 ♜f6 4.♜f3 ♗e7 5.♗g5 ♜bd7

Je préfère développer le Cavalier ici avant de jouer ...h6, puisque ♗xf6 n'a pas de sens quand le Cavalier d7 peut reprendre.

6.e3 h6 7.♗h4 0-0



Voici la position que nous souhaiterions atteindre avant de mettre en œuvre le plan de Kramnik lancé par ...c5. Comme vous pouvez le voir, le Cavalier se trouve déjà en d7, ce qui rend impossible pour les Noirs de le développer comme le fit Karpov dans l'exemple ci-dessus. Par conséquent, si vous réalisez la percée ...c5 depuis la position ci-dessus et que les Blancs maintiennent la tension, mon conseil est d'éviter des échanges qui amèneraient une position où les Blancs ont le PDI.

À dessein d'insister sur ce point, permettez-moi de vous montrer des exemples célèbres dans lesquels les Noirs ont eu des ennuis après avoir développé le Cavalier vers d7 puis b6. Je mentionnerai également quelques améliorations pour les Noirs en cours de route. Même si nous devons nous efforcer d'é luder complètement ces positions, il vaut la peine de connaître quelques règles fondamentales, au cas où nous viendrions à oublier notre théorie pour atterrir contre notre gré dans ces dernières.

Partie 8

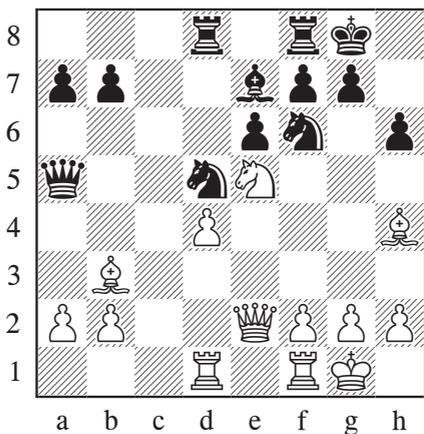
Gideon Ståhlberg – José Raúl Capablanca

Moscou 1935

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♘f3 ♘f6 4.♗c3 ♗e7 5.♙g5
0–0 6.e3 ♗bd7 7.♚c2 h6 8.♙h4 c5 9.♞d1 ♞a5
10.♙d3 cxd4 11.exd4 dxc4 12.♙xc4 ♗b6 13.♙b3
♙d7 14.0–0 ♙c6 15.♗e5 ♙d5?!

Troquer le Fou de cases noires contre le Cavalier en c3 constitue une faute stratégique. Le Fou pourrait s'avérer utile pour défendre des points faibles comme f7 et e6, et le Cavalier c3 aurait pu être mis sous pression par un Cavalier en d5, particulièrement avec la Dame déjà en a5, comme dans la partie présente. Notez que ce plan de harceler le Cavalier c3 fonctionne spécialement bien quand le Fou blanc est parti en h4, d'où il n'est plus en mesure de défendre l'aile-dame.

16.♗xd5 ♗bxd5 17.♞e2 ♞ad8



18.f4! ♗e8?

Une erreur, mais les Noirs étaient de toute façon dans le pétrin.

19.♙xe7 ♗xe7 20.f5! ♗xf5 21.♗xf7!

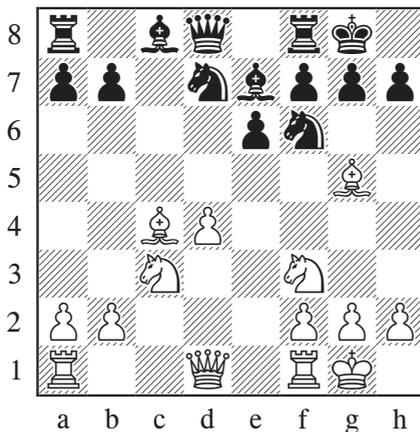
Les Blancs ont une position gagnante, mais les Noirs réussirent par miracle à s'en sortir par la nulle. Et seulement un an plus tard ...

Partie 9

Mikhail Botvinnik – Milan Vidmar

Nottingham 1936

1.c4 e6 2.♗f3 d5 3.d4 ♗f6 4.♙g5 ♙e7 5.♗c3
0–0 6.e3 ♗bd7 7.♙d3 c5 8.0–0 cxd4 9.exd4 dxc4
10.♙xc4



10...♗b6

Il aurait été profitable d'insérer 10...a6, avec l'intention d'achever le développement via ...b5 puis ...♙b7. Les Blancs auraient quasi certainement répliqué par 11.a4, mais l'inclusion de ces coups de pions aide légèrement les Noirs. L'avant-poste en b4 pourrait s'avérer utile, et le pion a4 pourrait devenir vulnérable après que quelques pièces auront été échangées à l'aile-dame.

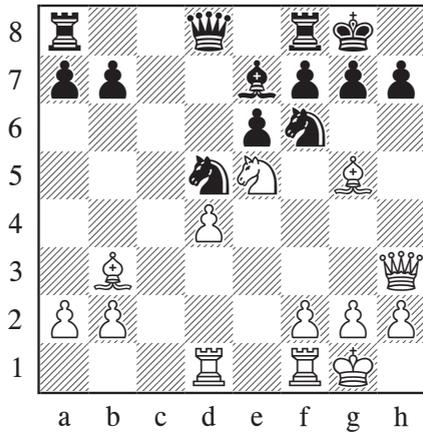
11.♙b3 ♙d7 12.♞d3 ♗bd5

Les Noirs auraient dû préférer 12...♗fd5!, provoquant des échanges favorables, comme dans la partie Kortchnoi – Karpov.

13.♗e5 ♙c6 14.♞ad1 ♗b4 15.♞h3 ♙d5?!

Et une fois encore, cet échange-là aurait dû être évité.

16.♗xd5 ♗bxd5



17.f4!

Botvinnik exécute exactement le même plan d'attaque que Ståhlberg, et il détruit bientôt les défenses adverses.

17...♞c8 18.f5 exf5 19.♞xf5 ♔d6 20.♜xf7! ♞xf7
21.♟xf6 ♟xf6 22.♞xd5 ♞c6 23.♞d6 ♞e8 24.♞d7
1-0

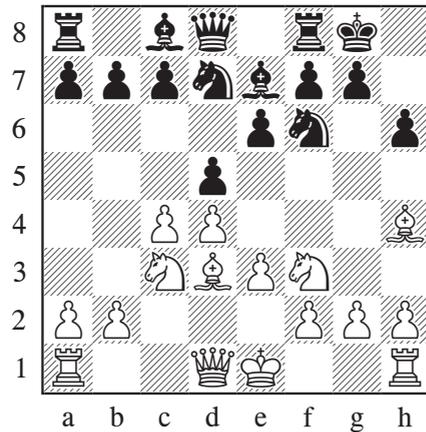
Ces parties ont été incluses à la fois pour montrer les dangers encourus à jouer contre un PDI avec le Cavalier b8 engagé en d7, mais aussi dans le but de montrer, au cas où vous atteririez dans une telle position, comment éviter le pire en prenant les mesures suivantes :

- Inclure ...a6 à un stade précoce afin de provoquer a2-a4.
- Lorsque le Fou blanc est sorti en g5, guetter une opportunité de jouer ...♜fd5 (ou possiblement ...♜h5) dans le but d'échanger les Fous de cases noires.
- Ne pas perdre de temps à manœuvrer le précieux Fou de cases blanches vers d5, où il peut être éliminé par le Cavalier en c3.

Éviter le PDI

De toutes les variantes couvertes dans la section théorie, la suivante est celle dans laquelle le conseil énoncé auparavant, c.-à-d. éviter une position de PDI défavorable, trouve sa pleine et entière justification.

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♜c3 ♜f6 4.♜f3 ♟e7 5.♟g5
♜bd7 6.e3 h6 7.♟h4 0-0 8.♟d3



8...c5!

Au lieu du plus populaire 8...dxc4, qui conduit habituellement à une structure de PDI après un ultérieur ...c5, puis ...cxd4.

9.0-0 b6!

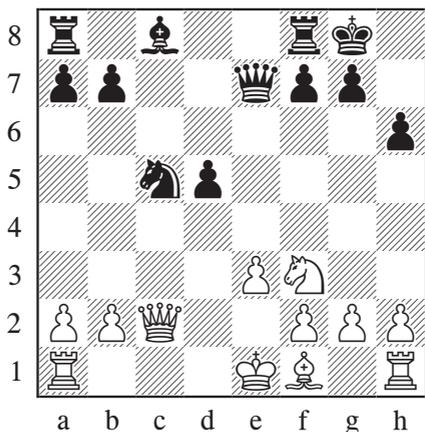
À nouveau, les Noirs évitent des échanges superflus au centre. Des détails exhaustifs se trouvent dans l'analyse de 8.♟d3, page 33 et suivantes.

Jouer avec le PDI

Permettez-moi de vous soumettre un exemple typique du genre de position avec un PDI que les Noirs peuvent viser quand ils emploient le plan de Kramnik induit par ...c5.

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♜c3 ♜f6 4.♜f3 ♟e7 5.♟g5
♜bd7 6.e3 h6 7.♟h4 0-0 8.♞c2 c5! 9.cxd5 ♜xd5
10.♟xe7 ♞xe7 11.♜xd5 exd5 12.dxc5 ♜xc5

Il ne s'agit pas du type de position où le camp détenant le PDI s'engage dans une attaque à l'aile-roi. À la place, les Noirs termineront rapidement leur développement et lutteront pour le contrôle de la case d4.



13. ♖e2 ♗g4

Les Noirs vont centraliser leurs Tours et rediriger leur Cavalier sur e6, après quoi la percée ...d5-d4 sera à l'ordre du jour. Kramnik a joué cette position deux fois côté noir, face à Nakamura et Giri, et n'a connu aucun souci ; au contraire, il fut en mesure d'obtenir une légère pression, forçant ses adversaires à jouer prudemment pour garantir leurs demi-points respectifs. Le duel contre Giri est analysé de manière exhaustive dans la partie 15, qui commence page 50.

Se défendre avec un PDI

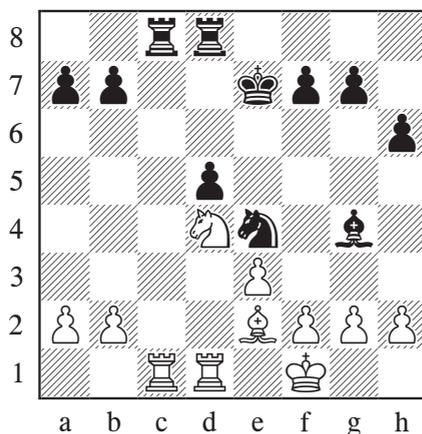
Toutes les parties ne se déroulent pas parfaitement, et parfois vous pourriez avoir à prendre votre mal en patience pour défendre une position de PDI marginalement inférieure. Voici deux parties illustrant comment les Noirs doivent s'accommoder de ce scénario.

Partie 10

Evgeny Tomashevsky – Viswanathan Anand

Moscou 2016

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♘f3 d5 4.♗c3 ♗bd7 5.♖g5 h6 6.♙h4 ♙e7 7.♚c2 c5 8.cxd5 ♗xd5 9.♙xe7 ♚xc7 10.♗xd5 exd5 11.dxc5 ♗xc5 12.e3 0-0 13.♙e2 ♗g4 14.0-0 ♖ac8 15.♗ac1 ♚f6 16.♚c3 ♚xc3 17.♗xc3 ♗e4 18.♗cc1 ♗fd8 19.♗fd1 ♙f8 20.♙f1 ♙e7 21.♗d4



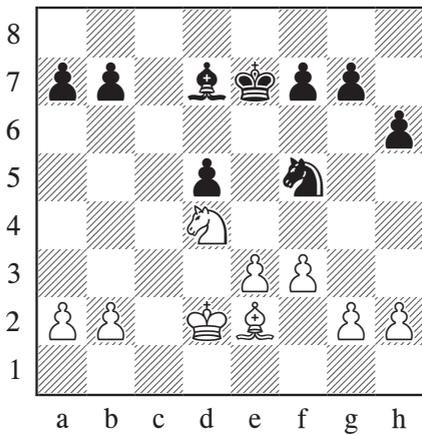
J'imagine que beaucoup de joueurs de club seraient tracassés par la perspective de devoir défendre la position noire ici, mais la technique pour annuler est en fait assez linéaire. Anand commence par échanger les Tours.

21... ♗xc1 22. ♗xc1 ♖c8 23. ♗xc8 ♙xc8 24. ♙e1 ♙d7 25. f3

Si les Blancs veulent essayer de faire la moindre sorte de progrès, ils doivent expulser le Cavalier de e4, mais cela fournit à Anand l'occasion de procéder au type d'échange qu'il souhaite.

25... ♗d6 26. ♙d2 ♗f5!

Voici le genre de position où les ordinateurs sont d'une utilité limitée ; en fait, pas un seul des miens ne suggère ce coup comme son premier choix. C'est là qu'une éducation échiquéenne classique com-

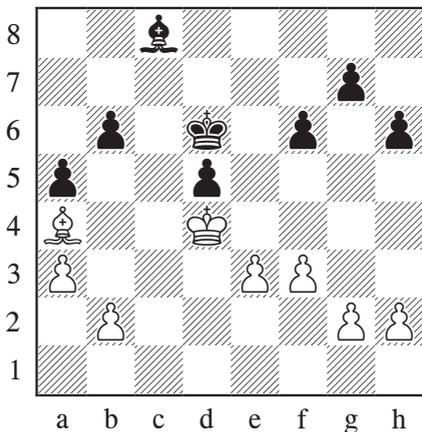


mence à se faire sentir. La finale de Fous qui va arriver, avec le PDI, est facilement tenable pour les Noirs, pourvu qu'ils ne commettent pas l'erreur de laisser leurs pions être fixés sur des cases blanches.

27. ♖xf5 † ♗xf5 28. ♕c3

En étudiant cette finale, j'ai pensé que 28.b4!? ♖d6 29. ♕c3 était peut-être un peu plus problématique. Néanmoins, une courte analyse m'a donné la satisfaction de voir que les Noirs n'ont pas vraiment de problème après 29...b6, ainsi qu'il en va dans la partie.

28... ♖d6 29. ♖d4 a5! 30. ♗b5 b6! 31. ♗a4 ♗c8 32.a3 f6!

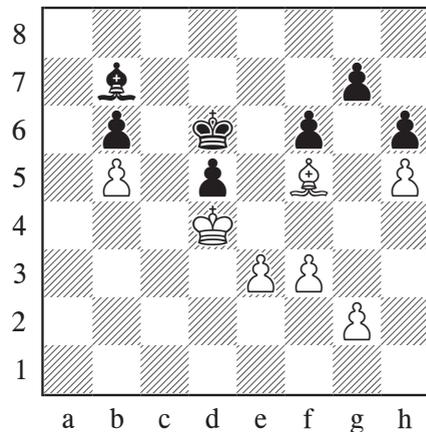


Anand achève le processus de placer autant de pions que possible sur des cases noires. Cela ôte toute voie d'invasion au Roi des Blancs et prive le Fou de ces derniers d'une deuxième cible à attaquer. Pour obtenir de réelles chances de gain, les Blancs auraient besoin de créer une seconde faiblesse; mais les choses étant ce qu'elles sont, les Noirs tiennent sans effort.

33.b4 axb4 34.axb4 ♗b7 35. ♗b3 ♗c6

D'ici à la fin de la partie, Anand laisse simplement ses pions là où ils sont et déplace ses pièces d'avant en arrière. Tomashevsky tente de manœuvrer un peu, avant de vite se résigner.

36. ♗a2 ♗b7 37.h4 ♗c6 38. ♗b3 ♗b7 39.b5 ♗a8 40. ♗a2 ♗b7 41.h5 ♗a8 42. ♗b1 ♗b7 43. ♗f5



43... ♕e7

43... ♗a8 annulerait encore, mais il n'y a aucun intérêt à autoriser l'enfermement du Fou après 44. ♗c8. Puisque le Fou des Blancs n'exerce plus de pression contre le pion d5, les Noirs peuvent en toute sérénité aller et venir avec le Roi.

44. ♗h3 ♖d6 45. ♗g4 ♕e7 46.f4 ♖d6 47. ♗f5 ♕e7 48.g3 ♖d6 49. ♗g4

1/2-1/2

Je me souviens que le maître international indien Sagar Shah fut si impressionné par l'aisance avec laquelle Anand défendit cette position d'apparence

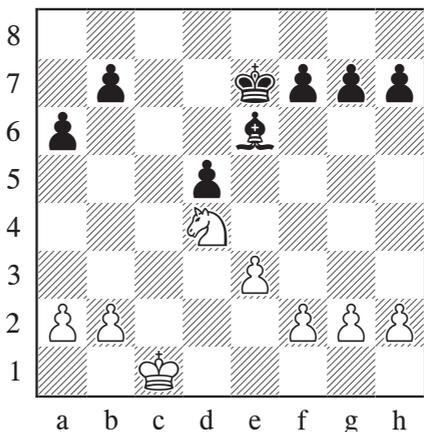
délicate qu'il en parla sur sa page Facebook. Cela entraîna une discussion animée et intéressante, des joueurs comme Peter Heine Nielsen et Nigel Short affirmant que la technique annulante était en fait bien connue depuis la publication de l'ouvrage de Shereshevsky *Endgame Strategy*³. Les deux joueurs mentionnèrent également qu'il existait un scénario pire, où les Blancs possèdent un bon Cavalier contre un mauvais Fou, mais que dans ce cas aussi la nulle s'obtenait par une défense correcte, établie depuis que la partie suivante fut jouée puis décortiquée.

Partie 11

Salo Flohr – José Raúl Capablanca

Moscou 1935

1.d4 d5 2.c4 e6 3.♘f3 ♘f6 4.♗f3 ♗bd7 5.♙g5 ♙e7 6.e3 0-0 7.♚c2 c5 8.cxd5 ♘xd5 9.♙xe7 ♚xe7 10.♗xd5 exd5 11.♙d3 cxd4 12.♗xd4 ♚b4† 13.♚d2 ♗c5 14.♙b5 ♚xd2† 15.♗xd2 a6 16.♙d3 ♙e6 17.♞ac1 ♞fc8 18.♞c2 ♗xd3 19.♗xd3 ♞xc2 20.♗xc2 ♗f8 21.♗d2 ♞c8 22.♞c1 ♞xc1 23.♗xc1 ♗e7

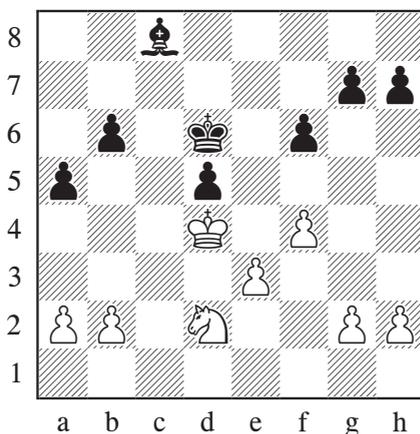


Une finale avec un PDI peut difficilement avoir

3. En français chez Grasset/Europe Échecs : *La stratégie dans les finales* (note de l'éditeur).

pire aspect, mais Capablanca montre la voie. À nouveau, l'idée principale des Noirs consiste à placer la majorité de leurs pions sur la couleur opposée à celle de leur Fou. Cette fois, une telle stratégie n'immunise pas les pions d'une attaque par le Cavalier, mais cela donne au Fou autant de liberté que possible, en permettant aux Noirs de contrôler toutes les cases d'entrée.

24.♗d2 ♗d6 25.♗c3 b6! 26.f4 ♙d7 27.♗f3 f6!
28.♗d4 a5! 29.♗d2 ♙c8



30.♗b1 ♙e6 31.♗c3 ♗c6 32.a3 h6

Les points noirs vulnérables, b6 et g7, ne sont pas des cibles faciles à attaquer. La partie dura un certain temps, mais Flohr fut incapable de réaliser la moindre avancée et la nulle fut finalement conclue. ...1/2-1/2

Bien entendu, nous n'ambitionnerons pas de défendre ce type de finale tout le temps – mais il est utile de savoir que, même lorsque les événements tournent mal pour les Noirs, la marge de sécurité pour annuler est souvent plus large que l'on pourrait imaginer.